

Ecole fr^{se} d'Extr-Orient

Conservation d'Aufkar

N^o 6

Aufkarthou, 28 février 1914

Monsieur le Directeur de l'Ecole française
d'Extrême-Orient,
Hanoi

Rapport Janvier et Février 1914

Monsieur le Directeur,

Les travaux n'ont commencé cette année que
le 26 janvier. Ils ont porté sur le Bayon et
les entrées du Baphuon.

Bayon -- On peut dire que, à l'heure
actuelle, les gros travaux de déblocage sont
terminés dans le Bayon : les galeries, les petits
cloîtres, la grande cour sont dégagés mais il reste
encore beaucoup à faire pour mettre ce temple
à l'abri d'un retour offensif de la végétation.
Aussi une équipe très nombreuse, à peu près
150 hommes en moyenne, a-t-elle été employée
pendant tout le mois de février à couper ou
à extraire les racines et à enlever la terre
logée dans les joints des pierres. Nous en aurons
encore pour quelques mois.

Une petite fraction de l'équipe sus-nommée
 - ne s'est occupée spécialement du puits-éternel
 du Bayou et, sur ce point, le travail s'exécute
 très certainement parce que les coolies doivent
 retirer l'eau d'une façon continue et que cette
 eau est de plus en plus abondante au fur et
 à mesure que nous gagnons en profondeur. Nous
 atteignons aujourd'hui 9 mètres de creux et
 nous avons commencé à 1 m. 50. Ce puits très
 abrité était enroulé presque complète-
 - ment de déchets de pierre qui y avaient été
 jetés volontairement. Nous y avons trouvé aussi
 quelques pièces de bronze intérieurement mais,
 malheureusement, tout a fait oxydées par leur
 long séjour dans l'eau. Il faut aussi nous dire
 que le curage est rendu plus difficile par
 l'obscurité car si nous employons plus de 2
 forches la fumée serait telle que les ouvriers
 n'y résisteraient pas.

Il faudrait employer
 des forches à bras
 ou à long bras - à l'éclairage

Daphnon - Une équipe de 50 hommes
 s'occupe des entrées du Daphnon qui, comme
 vous le savez, étaient invisibles aux d'énormes

auras de blocs. Sur ce point les travaux
 marchent assez rapidement mais il reste
 bien peu de éléments qui composaient la
 trijule gopura du Daphnou. Presque tout
 a été délogé ou brisé par la chute de
 tous piers. On commence cependant à apercevoir
 quelques piliers, très rares, restés debout et
 j'espère y trouver une inscription. Mais,
 pour l'instant, pas un caractère ne se montre.

J'attends avec impatience les Deuans
 pour lui confier une part de ma besogne.

Respectueux hommages et cordialement

Yourville

Daphnou en l'An 1892